

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_ Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(4)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 11 janvier 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 11 janvier 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 4 p. (208v, 209v, 210v, 211v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 11 janvier 1872, consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52673>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 janvier 1872](#)

Lieu de rédaction Versailles (Yvelines)

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination 2, esplanade Montbenon, Lausanne (Suisse)

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Raoux du 9 décembre 1871. Sur la vue générale du Familistère dont Raoux a demandé le prix à Lemer cier. Godin donne à Raoux une autorisation que ce dernier avait sollicité auprès de Guillaumin et Cie ; il précise qu'Oyon, qui demeure au 3, rue Christine, ne devrait pas vouloir rééditer sa brochure. À propos d'un article bienveillant de la *Revue chrétienne* sur *Solutions sociales*. Sur le Familistère et les journaux ouvriers. Sur le Familistère et

la classe ouvrière. À propos des habitants du Familistère. Godin demande à Raoux s'il peut lui fournir une description détaillée de l'enseignement de Fröbel. À propos d'articles que Raoux pourrait publier sur le Familistère.

Notes

- Godin répond à la lettre qu'Édouard Raoux a écrite à la librairie Guillaumin et Cie le 6 janvier 1872, que cette dernière a transmise à Godin, et qui est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (2) R, 15-18).
- Lieu de destination : Raoux réside au 2, place Montbenon (aujourd'hui esplanade Montbenon) à Lausanne (Suisse) en 1871 (voir lettre d'Édouard Raoux à Godin du 4 octobre 1871, FG 17 (2) R, 11-12).

SupportUn passage de la lettre sur le folio 209v est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Édition](#), [Éducation](#), [Estampe](#), [Familistère](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées

- [Fröbel, Friedrich \(1782-1852\)](#)
- [Guillaumin et Cie](#)
- [Imprimerie Lemer cier](#)
- [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- Oyon (Auguste) et Raoux (Édouard), *Une véritable cité ouvrière ou le familistère de Guise : extrait du Journal de la Société Vaudoise d'utilité publique, numéro de janvier 1866* / [par A. Oyon,... ; Édouard Raoux, rapporteur], Lausanne, G. Bridel, 1866.
- [Revue chrétienne. Recueil mensuel, Paris, 1854-1926.](#)

Lieux cités

- [3, rue Christine, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Orsailles le 01 janvier 1874

Mon cher Monsieur de Beaumont

J'ai bien reçu votre lettre du
9 décembre et si je n'ai
pas immédiatement répondu c'est
que j'aurais dû aller le voir
pour lui parler moi-même
de la situation de la famille
quant vous lui avez écrit
les prières mais j'ai dû
me voir que le dimanche
et les travaux de la semaine
quand négatifs sont
absorbants, que j'ai été
ni à la messe pour vous
plus tôt, mais est
moment en communication
la lettre que vous lui avez
écrite ne l'a pas guère
longtemps pour vous dire
vous avez toute mon affec-
tion pour faire faire
et même pour vous dire.

Du Familiarité - je ne puis
 pas que elle s'en fasse une
 nouvelle édition de sa brochure
 il demeure bien une chrétienne &
 j'ai la certitude de la même
 chrétienne sur mon livre je
 ne ai pas répondu je ne la
 fais pour amuse et celle la
 moins que d'autres méritent
 mes observations il est bien
 d'essayer et convaincre l'aut
 comprant d'une certaine idée
 sur... je ne me suis pas
 mais pas glorié au même
 point d'être que nous.

Les journaux auteurs
 ne occupent qu'un p. de la
 de ce que font les patrons
 pour les auteurs. ils sont
 en dispute vis à vis du
 capital et il ont bien quel
 que raison pour cela. Le
 Familiarité par la suite
 ne me mène bien souvent
 quand à la chose actuelle
 de appuyer les bourgeois
 qu'ils veulent mais elle ne

ne. Souvent qu'on de
 l'honneur social de la parole
 de l'association. Les faits
 mêmes sont difficiles à faire
 pénétrer dans la pratique
 à bien plus forte raison
 qui n'est que du raisonne-
 ment. Pour ceux qui n'ont
 pas vu pour ceux qui n'en
 sont pas sûr, au Familistère
 toutes les vertus qu'on fait
 des choses nouvelles peuvent
 avoir vu et sur ceux
 mais si vous voulez en
 parler des habitants du
 Familistère même, la réponse
 se fait elle-même puisque
 de toute la plus complète et
 la plus grande pour les résidents
 et qu'il ne leur est fait
 aucune condition obligatoire
 aucune sorte de loi n'oblige
 les ouvriers à se présenter
 toujours en nombre plus
 grand que le Familistère
 ne le comporte de disponibles.

Les militaires de la marine
ont besoin d'être accoutumés par
l'habitude, une soldatesque de
troupe mal ou bien accoutumée
sur une chaise de bureau et
surtout mieux le siège de justice
august il est habitué, mais
il ne veut guère résister à la
chaise justice si par protection
il a été amené à prendre
l'habitude de la chaise de
bureau, il en est ainsi
de toutes choses dans l'ordre
politique comme dans l'ordre
moral.

Je vous prie à mon tour
de m'aider de vos renseignements
mutuels. Je me suis procuré
quelques descriptions fort inco-
gnites de l'enseignement
français pour en compléter une
description plus détaillée de la
disposition matérielle de l'é-
ducation de nos écoles.

Je termine en vous rappe-
lant au sujet des articles de
journaux que vous m'avez for-
més à l'Institut, que ceux
appartient autant qu'à tout autre
de vous en ce que vous en avez fait
peu ou point d'usage à la commission
d'histoire de nos sciences
subordonnés